



Manotel s'offre un nouveau quatre-étoiles à Genève

► **Tourisme** Le N^vY sera opérationnel cet hiver

Jamais la crise n'aura autant été l'alliée d'un hôtelier genevois. Manotel, le plus grand groupe hôtelier du canton avec six établissements et 310 employés, va fermer l'Epsom la semaine prochaine, son deuxième plus gros porteur (153 chambres) après l'hôtel Royal - 202 chambres, également situé dans le quartier des Pâquis à Genève.

L'établissement doit subir une métamorphose complète: autre concept, repositionnement et nouveau nom. L'opération s'inscrit dans la continuité d'un redéploiement de son parc hôtelier entrepris ces douze dernières années, se chiffrant à 100 millions de francs. La reconversion de l'Epsom - du nom d'un champ de courses hippiques londonien - se déroulera tout l'été, soit en plein boom touristique.

Le timing est ici réfléchi, Manotel table sur un rebond du marché dès 2013. «La clientèle moyen-orientale, qui représente 60% des nuitées genevoises entre juillet et août, fera encore défaut jusqu'à 2014 à cause du ramadan», relève Paul Muller, directeur du groupe qui a réalisé un volume d'affaires de 56,9 millions de francs en 2011, pour un taux d'occupation moyen de ses 610 chambres de 83,32%. «Potentiellement, un joli coup», selon les termes du responsable, alors que l'exercice 2012 s'annonce morose.

Le N^vY (envy), la marque successeur d'Epsom, ouvrira ses portes dès octobre, pour être totalement opérationnel à la mi-novembre. «Le site a été réinterprété selon le style «boho-chic», cher à l'esprit anticonformiste et nomade des années 1970, mais dont les racines anglo-

saxonnes remontent au XIXe siècle», commente Patrick Ribes, architecte d'intérieur parisien qui a déjà réaménagé plusieurs fleurons du groupe hôtelier genevois, dont certains concepts dits «modernes» doivent être régulièrement réhabilités.

Transition sans rupture

Objectif de cette ultime mue: séduire la génération «Y», une clientèle censée représenter 40% des actifs à l'horizon 2015. Le N^vY a donc été conçu comme un temple multimédia (connectique illimitée pour un prix par chambre légèrement revu à la hausse, tablettes tactiles en libre-service, acoustique soignée), synchronique (œuvres d'art contemporaines, mobilier rétro éclairé sur mesure, luminothérapie) et anticonformiste (salles de bains translucides adossées aux baies vitrées des chambres, restauration rapide ou à l'emporter, DJ maison, graffitis signés d'artistes nord-américains) intégralement dédié à ces clients nés entre les années 1980 et 2000.

Coût du chantier «express»: 14,6 millions de francs. «Vu la situation géographique du bâtiment et son fort potentiel, nous avons opté pour une rénovation intégrale, allant au-delà d'une transformation esthétique, initialement devisée à 6 millions», explique Paul Muller. Qu'advient-il des 75 employés de l'Epsom, mis à l'arrêt ou redéployés ailleurs durant les quatre mois et demi de travaux? «Nous nous sommes engagés à reprendre tous les collaborateurs intéressés à revenir», conclut le patron du groupe Manotel. **Dejan Nikolic**